



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



REGARD(S) 3 SEULS

DOSSIER DE PRESSE

Rouge décanté

D'après le livre de **Jeroen Brouwers**

Mise en scène **Guy Cassiers**

Avec **Dirk Roofthoof**

Présenté avec la collaboration du Théâtre Garonne

REPRESENTATIONS

ME 07 > JE 08 AVRIL 2010 à 19h 30

TNT- Grande salle

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

b.carette@tnt-cite.com

CONTACT SCOLAIRES

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24

p.rochefort@tbnt-cite.com



REGARD(S) 3 SEULS

Du 4 mars au 24 avril, des passeurs solitaires transmettent de grands textes, des paroles ou des univers visuels singuliers.

04 > 14 MARS / PETIT THÉÂTRE

Création

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

Un spectacle de et avec **Nicolas Bouchaud**

Mise en scène **Éric Didry**

16 > 25 MARS / GRANDE SALLE

Erwartung, Pierrot lunaire, La Voix humaine

Direction musicale **Alain Altinoglu**

Mise en scène, chorégraphie et costumes **Christian Rizzo**

Présenté dans le cadre de la saison du Théâtre du Capitole hors les murs

ERWARTUNG (Attente)

Arnold Schönberg

Monodrame en un acte, op. 17

Livret de Marie Pappenheim

Avec **Petra Lang**

Orchestre national du Capitole

PIERROT LUNAIRE

Arnold Schönberg

Pour récitant et cinq instrumentistes, op. 21

Sur trois fois sept poèmes d'**Albert Giraud**

Avec **Anja Silja**

Solistes de l'Orchestre national du Capitole

LA VOIX HUMAINE

Francis Poulenc

Tragédie lyrique en un acte

Texte de **Jean Cocteau**

Avec **Stéphanie d'Oustrac**

Orchestre national du Capitole

17 > 20 MARS / PETIT THÉÂTRE

Montaigne

D'après **Les Essais** de **Montaigne**

Mise en scène **Thierry Roisin**

Avec **Yannick Choirat**

25 MARS > 01 AVRIL / PETIT THÉÂTRE

Ode maritime

De **Fernando Pessoa**

Mise en scène **Claude Régy**

Avec **Jean-Quentin Châtelain**



23 MARS > 1^{ER} AVRIL / AU THEATRE GARONNE

Wittgenstein incorporated

De **Peter Verburgt**

Mise en scène **Jan Ritsema**

Avec **Johan Leysen**

07 > 08 AVRIL / GRANDE SALLE

Rouge décanté

D'après le livre de **Jeroen Brouwers**

Adaptation **Corien Baart, Guy Cassiers, Dirk Roofthoof**

Mise en scène **Guy Cassiers**

Avec **Dirk Roofthoof**

14 > 24 AVRIL / PETIT THÉÂTRE

Création

22H 13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)

Un spectacle de **Pierrick Sorin**

Avec **Nicolas Sansier**

Et en plus...

Samedi 27 mars à 16h / TNT

Claude Régy : « Que se mette à vibrer toute distance... »

Rencontre autour d'*Ode maritime*, avec Claude Régy et Jean-Quentin Châtelain, animée par Arnaud Rykner

« M'attire chez Pessoa cette grande poussée de l'être vers le multiple.[...] Pessoa vit dans l'*Ode maritime* ce délire qu'il ne supporte pas de ne pas vivre jour après jour. C'est donc la naissance et le développement des monstres qui jaillissent des secrets de son être. Mais aussi, ces secrets ne sont-ils pas inscrits dans nos propres consciences ? » (CLAUDE REGY, mars 2009. Préface à la réédition d'*Ode maritime*)
Entrée libre sur réservation T 05 34 45 05 05 dans la limite des places disponibles.

5 > 19 mars / Cinémathèque, Librairie Ombres blanches, TNT

« **En arrière fond** »

Exposition Emmanuelle Castellan

Présentée dans le cadre du festival Zoom Arrière de la Cinémathèque de Toulouse (2-13 mars 2010)

« Mes peintures sont des projections qui ont en mémoire leur propre disparition ».

Artiste peintre, Emmanuelle Castellan a noué un lien fort avec le cinéma. Son travail à partir des représentations de stéréoscopes d'Edison et de la Black Maria est exposé à la Cinémathèque, à la librairie Ombres blanches et au TNT.

16 mars > 9 mai

Les Abattoirs

Exposition

Arnold Schönberg : « Visions et regards »

Coproduite par le Centre d'art contemporain les Abattoirs et le Théâtre du Capitole, cette exposition événement présente une très grande sélection des peintures du compositeur, grâce à un prêt exceptionnel du Arnold Schönberg Center de Vienne.

**RENSEIGNEMENTS PRATIQUES****LIEU DES REPRESENTATIONS**

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Grande salle

DATES DES REPRESENTATIONS

ME 07, JE 08 AVRIL 2010

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

19h 30

TARIFS **EUROS**

Plein	21€
Abonnés	8 >14€
Réduit *	12 €

* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

ACCUEIL ET LOCATION**TNT-Théâtre de la Cité**

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



Communiqué

Guy Cassiers dont le port d'attache est désormais la Toneelhus/Ro Theater d'Anvers, imagine depuis les années quatre-vingt des spectacles d'une grande originalité où la technologie visuelle convole en justes noces avec l'émotion et la méditation. Travaillant le plus souvent sur des textes non dramatiques, il a porté à la scène des œuvres de Marguerite Duras, Marcel Proust, Malcom Lowry et prochainement Robert Musil...

Rouge décanté est adapté du roman autobiographique du Néerlandais Jeroen Brouwers (Prix Femina étranger 1995). L'auteur y raconte les deux années passées avec sa mère, sa sœur et sa grand-mère en Indonésie dans le camp d'internement japonais de Tjideng (actuelle Djakarta) où ont été parqués les citoyens hollandais entre 1943 et 1945. Ce récit bouleversant sur le souvenir impossible et l'impossibilité de ne pas se souvenir est fait par l'homme qu'est devenu cet enfant de cinq ans, qui, à quarante ans, apprend la disparition de sa mère qu'il ne voyait plus.

Conçue en complicité avec le célèbre acteur de théâtre et de cinéma Dirk Roofthoof, cette élégie pour une mère morte évoque aussi la vie dans un camp de concentration japonais de la Seconde guerre mondiale.

Créé en 2004 en néerlandais *Rouge décanté* a depuis, et avec le même interprète, Dirk Roofthoof, fait l'objet de versions française, anglaise et espagnole.



Rouge décanté

D'après le livre de **Jeroen Brouwers**

Adaptation **Corien Baart, Guy Cassier, Dirk Roofthoof**

Mise en scène **Guy Cassiers**

Avec

Dirk Roofthoof

Dramaturgie

Corien Baart, Erwin Jans

Décor, vidéo et lumière

Peter Missotten (De Filmfabriek)

Réalisation Vidéo

Arjen Klerkx

Décor sonore

Diederik de Cock

Costumes

Katelijne Damen

Durée **1h 30**

Production **Toneelhuis/Ro Theater**

Prix Fémina étranger en 1995

Le texte est édité aux Editions Gallimard 1995, réédité en « Folio » par Gallimard 1997.

Spectacle présenté dans la saison du TNT avec la collaboration du Théâtre Garonne



Entretien avec Guy Cassiers. Extraits

Votre théâtre emprunte aux textes littéraires ?

Bien que travaillant dans le théâtre, je suis très amateur de films, de musiques, de littérature, et c'est dans ces matériaux que je trouve les impulsions qui vont faire naître mon théâtre. Pour moi, la façon de raconter une histoire a beaucoup changé au cours des cinquante dernières années. (...)

J'habite une ville dans laquelle des milliers de stimuli sensoriels peuvent vous atteindre à chaque instant. Aujourd'hui, je ne suis plus obligé de me protéger contre cette masse de sensations. Dans les grandes villes, on apprend à ne pas voir et à ne pas entendre. Ce qui est beau au théâtre, c'est que grâce à l'isolement dans lequel on est dans la salle, on peut redécouvrir la force de la mémoire inconsciente et des sensations. Nous ne sommes plus obligés de raconter une histoire uniquement par l'intermédiaire des dialogues dramatiques mais on peut utiliser beaucoup d'autres moyens scéniques. Ce que j'aime faire, ce n'est pas seulement suivre une intrigue que l'on raconte au spectateur mais c'est aussi entrer dans l'esprit des gens, dans leur monde intérieur.

Comment avez-vous choisi *Rouge décanté* ?

Je choisis les textes uniquement sur l'émotion que j'ai à la lecture. Pour *Rouge décanté*, j'ai eu un choc immédiat que je n'arrivais pas à analyser, mais très rapidement, j'ai su que je devais le mettre en scène pour comprendre ce qui m'avait troublé. C'est toujours ainsi que je fonctionne : dans le désir de faire partager au public le moment de trouble que j'ai eu à la première lecture. (...)

Avec *Rouge décanté*, on est en présence d'un personnage qui ne peut pas vivre une vie « normale » et qui pour survivre doit écrire un livre où il se raconte. C'est une œuvre très proche de l'univers proustien puisque le héros est tellement lié au passé qu'il ne peut avoir une relation normale avec le monde réel qui l'entoure. Jeroen Brouwers raconte l'histoire d'un homme qui cherche à oublier le passé sans y parvenir, qui voudrait presque effacer le passé pour enfin trouver un futur. Le roman a été un grand succès public mais il a été très critiqué par des auteurs qui lui reprochaient de ne pas avoir décrit la réalité historique. Jeroen Brouwers a toujours dit que son livre est un roman, qui raconte le regard d'un enfant de cinq ans sur ce qui se passait dans le camp d'internement que les Japonais ont construit pour les résidents hollandais en Indonésie, sur ce qu'il a ressenti pendant ces années et surtout sur ce qui a été détruit irrémédiablement dans son rapport à sa mère puis plus généralement dans son rapport aux femmes, une fois devenu adulte.

Qu'est-ce que l'utilisation de la vidéo apporte à votre travail ?

Pour moi, la vidéo est un moyen parmi d'autres pour raconter une histoire, comme peuvent l'être la musique ou la lumière. C'est un outil que j'utilise souvent pour filmer en direct sur le plateau le ou les comédiens. Dans *Rouge décanté*, tout est filmé en direct. Il y a sept caméras mais pas de caméramans : il n'y a donc personne entre le public et l'acteur. C'est l'acteur qui choisit celle vers laquelle il se déplace. En ce sens il est dans cet instant comme un réalisateur. Il y a juste un régisseur qui transforme les images reçues. Cela pourrait ressembler à un concert de jazz avec une structure de base préétablie, mais aussi des variations permanentes. Pour moi, le point de départ du théâtre, c'est la présence physique de l'acteur et rien ne doit troubler cette présence sur scène. La vidéo est un moyen utile pour doubler ou tripler l'image de l'acteur. On peut ainsi agrandir ou diminuer la taille du visage, l'acteur devenant alors aussi petit qu'un enfant, ou on peut choisir seulement un détail : la main, l'oreille... À partir d'un détail, on peut imaginer ce qui se passe à l'extérieur du cadre choisi. Le public a le choix de regarder l'acteur ou les images que l'acteur est en train de créer. Toute la scène devient l'intériorité de cet acteur, on est comme absorbé à l'intérieur de lui.



REPERES BIOGRAPHIQUES

Guy Cassiers

Né à Anvers en 1960, **Guy Cassiers** entreprend des études d'arts graphiques à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers, avant de se tourner vers le théâtre. Il monte ses premiers spectacles à Anvers au cours des années 80. Entre 1988 et 1992, il privilégie le théâtre jeune public, travaillant régulièrement avec des enfants et des adolescents. Il est alors directeur artistique de la compagnie de théâtre jeune public Oud Huis Stekelbees à Gand. À partir de 1992, Guy Cassiers travaille en indépendant, notamment pour le Kaaaitheater à Bruxelles et le Toneelschuur à Haarlem. Son premier spectacle pour le ro theater, *Angels in America* de Tony Kushner (1995), remporte deux prix en 1996 : le "Gouden Gids Publieksprijs" (prix du public) et le "Prosceniumprijs" de VSCD.

De 1998 à 2006, Guy Cassiers est directeur artistique du ro theater à Rotterdam. Il y développe un langage théâtral multimédia en créant *De sleutel* (1998), *Wespenfabriek* (2000), *La Grande Suite* (2001) et *Lava Lounge* (2002).

L'emploi de caméras, d'images vidéo, de paroles projetées et de musique interprétée en direct est un élément essentiel de son mode d'expression. Le point culminant de cette approche est incontestablement son cycle de quatre pièces consacrées à Proust, réalisé entre 2002 et 2004 et pour lequel il reçoit le prix "Amsterdamprijs voor de kunsten" en 2005. La technologie et la poésie, la littérature et le théâtre, l'image et la musique, la caméra et le jeu d'acteurs s'y entremêlent intimement. Tant aux Pays-Bas qu'ailleurs, le cycle a rencontré un grand succès.

Guy Cassiers monte aussi des adaptations de *Anna Karenina* de Tolstoï, 1999 et *Rouge décanté* de Jeroen Brouwers, 2004 ; des variations truffées de fantaisie sur les œuvres de Shakespeare (*Bloetwollefduivel* de Jan Decorte d'après *Macbeth*, 2001) et des spectacles interprétés par des amateurs (*Jaja maar nee nee*, 2001).

En 1997, il reçoit le prix Thersites de la critique flamande pour l'ensemble de son œuvre, et en 1998 le Johan Fleerackers flamand pour sa contribution à la promotion de la culture et de la diversité culturelle au niveau international.

En 2006 il a créé son spectacle d'adieu au ro theater, *Hersenschimmen* d'après le roman homonyme de J. Bernlef, avant d'entrer dans ses fonctions de directeur du Het Toneelhuis à Anvers, qu'il dirige avec un collectif d'artistes : Sidi Larbi Cherkaoui, Wayne Traub, Benjamin Verdonck, Lotte van den Berg, Olympique Dramatique et Peter Missotten/De Filmfabriek.

En 2006-07, il crée son triptyque sur le pouvoir – *Mefisto for ever*, *Woskers* et *Atropa*, et *La Vengeance de la paix*. A l'opéra, il met en scène *House of the Sleeping Beauties* (musique Kris Defoot) et *Adam in Ballingschap* (musique de Rob Zuidam) et se prépare à créer *L'Anneau du Nibelung* à Milan et Berlin.

Il ouvre la saison 2009 -10 avec *Sous le volcan* d'après le roman de Malcolm Lowry et prépare un nouveau triptyque basé sur *L'Homme sans qualités* de Robert Musil,

Dirk Roofthoof

Né en 1959 à Anvers, Dirk Roofthoof travaille avec des metteurs en scène, chorégraphes et musiciens Tells que Jan Fabre, Jan Lauwers/Needcompany, Luk Perceval, Ivo van Hove, Theu Boermans, Jan Ritsema, Josse De Pauw, Peter Vermeersch, Wim Vandekeybus, Ron Vawter (The Wooster Group), Zita Swoon, the London Symphonietta, Henry Threadgill et Peter Sellars.

Il joue en néerlandais, en français, en espagnol, en allemand et en anglais.

Avec Guy Cassiers, il propose *Het liegen in ontbinding* (Kaaaitheater) et *Tristan* (Klaus Mann).

Au Festival d'Avignon 2005, Dirk Roofthoof joue deux monologues de Jan Fabre : *L'Empereur de la perte* et *Le Roi du plagiat*. Dirk Roofthoof a également joué dans *Je suis sang*, autre création de Jan Fabre.

Dirk Roofthoof remporte de nombreux prix, en Belgique et à l'étranger, tant au théâtre qu'au cinéma.



Extraits de presse

Le Monde, 20 juillet 06

Le récit fort d'un homme interné dans un camp

Au milieu des vieilles pierres palimpsestes du cloître des Célestins, à Avignon, un homme rembobine ses souvenirs, ouvre et ferme à claire-voie l'écran intime de sa mémoire. C'est *Rouge décanté*, le récit calciné, bouleversant, d'un écrivain néerlandais de 66 ans, Jeroen Brouwers, tel que le met en scène le Flamand Guy Cassiers et que le joue le comédien Dirk Roofthoof.

Quand il avait cinq ans, cet homme, Jeroen Brouwers, fils de colons hollandais installés en Indonésie, a été enfermé avec sa mère, sa grand-mère et sa petite sœur dans le camp d'internement japonais de Tjideng, à Batavia, l'actuelle Djakarta. C'était en 1945, à la fin de la guerre et de l'occupation japonaise des Indes néerlandaises. Le camp : "La faim, les maladies, la souffrance, la mort. Et tout le reste." Le reste : tortures physiques et psychologiques, coups, viols, humiliations, privations, dégradations.

Cet enfant pris dans "un épïcentre de l'histoire mondiale" a survécu, pourtant. Sur le plateau des Célestins, Dirk Roofthoof, qui fait mieux que l'incarner, nous le montre en train de râper l'épaisse corne qu'il a aux pieds : en train d'essayer d'enlever, trente-cinq ans plus tard, alors que sa mère vient de mourir, la carapace qu'il s'est construite pour survivre. Carapace qui l'a à la fois protégé et éloigné du monde : "Je ne sens rien et ne veux rien sentir. Où, quand, grâce à qui aurais-je pu apprendre à sentir quelque chose ? Qu'est-ce que je dois sentir ?"

Guy Cassiers, metteur en scène anversoïse de 46 ans que l'on découvre ici - il est le signataire notamment de quatre spectacles consacrés à Marcel Proust -, inscrit ce texte majeur, qu'il a adapté et coupé sans le dénaturer, dans un dispositif qui permet de pénétrer dans ce récit comme au cœur des ténèbres d'un homme cassé par l'expérience du camp. Dispositif d'une grande beauté plastique, avec ses quatre bassins japonais rectangulaires remplis de dalles de pierre et ses fines lignes lumineuses rouges comme des traits sanglants.

INTÉRIORITÉ TRAVAILLÉE

L'utilisation de la vidéo, qui n'est pas ici un simple effet de mode, permet à toute la scène de devenir comme un prolongement de l'intériorité de cet homme, intériorité brouillée, floue, décomposée, peu à peu envahie par ce "rouge décanté", voile de sang remonté à la surface, une fois enlevée la carapace d'insensibilité. Dirk Roofthoof fait ici la démonstration qu'il est un acteur remarquable de présence intérieure. Il donne une véritable épaisseur humaine à cet homme pour lequel le camp est comme une matrice dont on ne peut sortir. C'est fort, très fort.

FABIENNE DARGE

Libération, 22 juillet 06

«Rouge» au noir

Le metteur en scène belge Guy Cassiers et son compatriote l'acteur Dirk Roofthoof, qui cosignent avec Corien Baart une adaptation limpide du texte, offrent une extraordinaire réponse à l'éternelle question du traitement de la violence au théâtre. Sans hurlement ni Kalachnikov, ils donnent à ressentir la destruction d'une vie par la voix d'un acteur seul en scène. Immense Dirk Roofthoof à la présence profondément ancrée, calme et captivante, et qui simplement raconte, prenant le temps de déposer ses mots lestés de fatigue.

Rien n'est joué, rien n'est illustré. Il n'y a que ces caméras vidéo vers lesquelles l'acteur choisit alternativement de se diriger et qui renvoient, sur les lames d'un mur de persiennes situé dans son dos, l'image d'un être morcelé. Tel ce visage que le personnage reconnaît de moins en moins dans le miroir de la salle de bain.

Au fil du spectacle, par de menues variations d'angles, de lumières et de traitement vidéo, l'espace scénique semble devenir l'intérieur du crâne du narrateur, nous accompagnant comme les mots dans l'autre sensible de sa mémoire émotive. Et ravivant la nôtre.

MAÏA BOUTELLET